

7 juin 2021

LES CONSIGNES POUR LE PÈLERINAGE 2021

LA RENCONTRE PRÉPARATOIRE AU PÈLERINAGE (facultative) AURA LIEU LE MERCREDI 11 AOÛT 2021 DE 19H00 À 20H30 AU PRESBYTÈRE DE ST-DOMINIQUE DE JONQUIÈRE

-2021-

11 mai 2021

Pèlerinage des Deux-Rives août 2021

Dimanche 22 août 2021 : L'autobus vient nous prendre à l'église de St-Matthias à 8h00 et nous mène à l'église de Larouche pour la messe de 9h00.

1. Dimanche 22 août : de Larouche à St-Charles (17 km)

- 9h00 Messe dominicale à l'église de Larouche.
- 10h00 Départ pour l'église de St-Charles de Bourget
2km : Chemin du Ruisseau.
3,3 km : Haut de la côte du Chemin du Ruisseau.
8,5 km : Début du chemin asphalté.
- 12h00 Diner en cours de marche.
13,7 km : Montée Dupéré
Traverse de Jonquière-Nord à St-Charles par eau.
15km : Arrivée à l'église de St-Charles.
- 19h00 : Rencontre communautaire.

2. Lundi 23 août : de St-Charles à Bégin. (28 km)

- 8h30 départ de l'église de St-Charles.
3 km, édifice municipal. À droite rang 2.
- 9h50 : 10 km : Rang Ouest
Arrêt LIBRE à la petite chapelle.
- 12h00 : 18 km : route 172
Pause pour le dîner quelque part à St-Ambroise.
- 16h00 : 28 kilomètres, arrivée à Bégin.
- 19h00 : rencontre communautaire.



3. Mardi 24 août 2021 : de Bégin à St-Ambroise (22,1 km)

- 9h00 : départ de l'église de Bégin.
 3 km : On tourne à gauche sur le rang 2 est vers St-Ambroise.
 Puis rang de la Bleuetière vers l'église de St-Ambroise
 19h00 : Rencontre communautaire
 Coucher à l'église de St-Ambroise

4. Mercredi 25 août 2021 : de St-Ambroise à Notre-Dame-de-la-paix. (23,4 km)

- 8h00 Déjeuner possible au restaurant Le Monarque.
 : Départ pour l'église de Notre-Dame-de-la-Paix
 2 km : Le Géant motorisé.
 2,6 km : Restaurant Tim Horton.
 6,3 km : Coin rte 172 et Rte Coulombe, à la lumière nous prenons la route Coulombe à droite.
 Route St-Léonard (garage PétroCanada)..
 Rue : La marina de Shipshaw pour prendre le Traversier de ville Saguenay (piste cyclable) jusqu'au boulevard Harvey (coin de l'église St-Georges).
 Boulevard Harvey à gauche jusqu'à l'église Notre-Dame-de-la-Paux, coin de la rue Montfort et boulevard harvey.
 17h00 Souper au restaurant.
 19H00: Rencontre communautaire.



Jeudi 26 août 2021: 17 km : de Notre-Dame-de-la-Paix au chalet du Patro à St-Cyriac (17 km).

- 8h00 : Déjeuner au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-la-Paix.
 Départ de Notre-Dame-de-la-Paix.
 (Prévoir son dîner. Il y a deux dépanneurs le long du parcours).
 Piste cyclable
 5 km : Pont de la Rivière aux Sables (Dépanneur L'Essentiel).
 10 km : Dépanneur de la Coop de Kénogami (Mets préparés disponibles).

À la jonction, continuer tout droit sur le Chemin du Quai.
 14 km : Tourner sur le Chemin des Polices, à gauche.
 15 km : Arrivée au chalet du Patro.
 Souper et déjeuner offerts par la communauté du Patro.

Vendredi 27 août 2021: du Patro de St-Cyriac à l'église de St-Matthias. (24 km)

8h00 : Départ du chalet du Patro.(Prévoir son dîner).
 1km : Prendre le Chemin du Quai, à droite.
 6 km : Jonction avec le chemin de l'église.
 Continuer tout droit.
 Dépanneur de la Coopérative.
 11 km : Cépal et pont de la Riv.-Aux-Sables.
 14 km : Nous suivons la piste cyclable jusqu'à l'église St-Matthias.
 Dépassé le passage de la piste cyclable au-dessous de l'autoroute, nous gardons la droite et poursuivons sur la piste cyclable le long de l'autoroute jusqu'à l'hôtel Delta
 24 km : Arrivée à l'église de St-Matthias.
 Moment d'action de grâce.



Le touriste exige, le pèlerin accueille

Points sur lesquels il nous faut faire attention.

1. Le pèlerinage doit garder son « sens ». Ce n'est pas uniquement une marche.
2. En ce qui concerne l'argent, aucune collecte d'argent pour la boisson et autres gâteries. On s'entend pour le montant à débourser à la paroisse, mais pour les repas seulement.
3. Le transport des bagages : La voiture va le matin déposer les bagages à l'endroit où nous allons arriver en fin de journée et reste là. Il est suggéré de voyager léger et si possible de porter dans notre sac-à-dos l'essentiel de notre bagage

4. Le tracé. On ne fournit qu'un tracé. Si les pèlerins désirent en prendre un autre, libre à eux.
 5. L'autobus du dimanche matin peut nous transporter au point de départ. À noter : la prise de bagage pour la journée doit se faire à l'église St-Matthias.
 6. Le lieu d'accueil n'est pas ouvert avant 14h30. Apprendre à flâner le long du chemin.
 7. L'autonomie du pèlerin est toujours privilégiée, comme à Compostelle.
-

J'AI EU LA CHANCE DE SAVOURER LE LIVRE : « MARCHER, PARLER, ÉCOUTER », (L'EXERCICE PÈLERIN) PAR BRIGITTE HAROUNI ET ÉRIC LALIBERTÉ, LES ÉDITIONS NOVALIS, 2021, 242 PAGES.

J'en ai retenu quelques extraits qui m'ont particulièrement rejoint et que j'ai voulu vous partager. Mais sentez-vous bien libres face à tous ces commentaires. Notre pèlerinage ne dure pas 30 jours, mais cela peut nous aider à rester dans l'esprit de Compostelle. Les voici donc :

1. Définition du pèlerin :

Étymologiquement, « pèlerin » vient du latin paragere et désigne celui qui voyage à travers champs, autrement dit celui qui emprunte des chemins inusités et franchit les frontières. (16)

L'étranger : celui qui n'est pas de ce monde, ainsi, dans des temps plus reculés, le pérégrin, tout comme le pèlerin, était un voyageur, un nomade de passage dans un pays.

Dans l'Antiquité romaine, le pérégrin n'est ni citoyen ni esclave. Présence étrangère, libre de toute attache. Le pérégrin n'appartient pas à la cité. Il est l'homme libre de la cité conquise,comme citoyen d'un ailleurs. (210)

2. LE SAC-À-DOS

Aujourd’hui, même pour le pèlerin qui pourtant symbolise la simplicité et la sobriété, on trouve une panoplie d’équipements sophistiqués et professionnels adaptés. La consommation de la marche l’a rattrapé.

Le contenu du sac à dos est l’ultime casse-tête. Il semble inconcevable de réussir à voyager avec si peu! (85)

Tel le plongeur qui passe de l’air à l’eau, le pèlerin change de milieu et de mode de vie. Il troque l’abondance matérielle pour le minimalisme, l’individualité au profit du communautaire, le sédentarisme pour le nomadisme, la voiture pour la marche, la vitesse pour la lenteur, l’horloge numérique pour le soleil, les amis de longue date pour l’étranger. (90)

À l’aube de la civilisation. Confucius disait déjà : « Un bol de riz à manger, de l’eau à boire et mon bras replié en guise d’oreiller, et me voilà heureux. » une façon fort simple de dire que le bonheur est à portée de main et qu’il consiste en bien peu de choses.

Pourtant, ce n’est pas si simple. Même avec peu, le sac demeure une source de questionnement. Pas une journée ne passe sans que le compostellan n’en ressasse le contenu. « Mais qu’ai-je de trop dans mon sac? » chaque gramme finit par être remis en question, et plus le compostellan avance, plus sa manière d’évaluer ses besoins diffère. Au fil des jours, il apprend à choisir ses poids en fonction de ses désirs, jusqu’à atteindre l’équilibre souhaité. Ce processus de délestage s’effectue en ayant pour objectif de ne conserver que son essentiel, son « juste assez ». (137)

3. LA VITESSE

La vitesse est partout, et le déroulement de chaque journée semble calculé à la seconde près. Dès la sonnerie du réveil : top chrono! La journée débute, et l’horaire est préfixé. Le temps mécanique est maître et roi de la modernité. Tellement habitué à être performant nous abordons chaque

activité avec cette même urgence de rentabilité et d’efficacité. Nous surchargeons notre agenda comme on remplit un panier d’épicerie. (111)

Sur le chemin, le compostellan s’invente et s’impose des façons de faire, au détriment de son ressenti : se lever pour partir tôt (même lorsqu’il est encore fatigué); dîner à midi (alors qu’il a faim plus tôt); marcher les kilomètres qu’il a planifiés (même si la douleur se fait ressentir); ne pas rester deux nuits à la même place (alors qu’un peu de tourisme serait bienvenu), etc. (143)

Un compostelle n'est pas une course c'est une marche durant laquelle le compostellan apprend à synchroniser ses pas sur sa respiration, et non le contraire. Son souffle, connecté au battement de son cœur, lui-même relié à ses capacités physiques, détermine le tempo de cette partition qu'il marche afin de vivre harmonieusement son voyage. (147)

4. LA NATURE

La vie au grand air conduit presque inévitablement à recréer ce lien trop souvent occulté avec la nature. Le pèlerin redécouvre ce lien qui permet un plongeon dans la contemplation de l'univers.

Le temps naturel vient éclipser le tic-tac du temps mécanique et sa soif de vitesse. Dans la spiritualité pèlerine, le respect du juste temps pour chaque chose est central : le temps de contempler, le temps de jaser, le temps de se reposer, le temps de respirer, le temps de goûter, le temps d'écouter, etc. (60)

5. ALLER « MOLLO »

S'entraîner avant le départ ne devrait pas avoir pour buts la performance et le dépassement physique. Au contraire, l'entraînement est là pour développer une sensibilité d'écoute à ce que le corps dit.

Le compostellan averti n'est pas celui qui a l'équipement révolutionnaire le plus léger ni celui qui dévore les kilomètres dans un temps record. Il est plutôt celui qui prend contact avec tout son être. Fatigué? Il s'arrêtera pour la journée. Un frottement dans la botte? Il l'ajustera. Un muscle commence à l'élancer? Il le massera, il l'étirera, il pensera à marcher moins le lendemain. Trip blessé? Il restera deux jours dans le même village, il fera porter son bagage, il pourra même prendre l'autobus ou le taxi. (94)